

# Hôte

Rares sont les termes qui ont conservé leur polarité.

'Haut' signifiait <sup>5</sup>'profond' et <sup>5</sup>'sublime' ;  
'sacré', <sup>5</sup>'faste' et <sup>5</sup>'néfaste' ;  
'hôte'

désigne encore qui accueille et qui reçoit  
(mais pas 'hôtesse',  
uniquement en position de donner).

Relation incernable et fragile,  
la plus fondamentale sans doute.

Servitude volontaire honorante  
(se placer au service du désir de l'autre),  
l'accueil dissipe l'angoisse d'indignité :  
qui accueille grandit ; l'invité s'anoblit.

Toute noblesse se résume à l'accueil.

Honte à qui la rentabilise ;  
ayant fermé la porte aux anges,  
Sodome et Gomorrhe péiront.

Le tartufe, le parasite, hôtes intéressés,  
s'incrustent.

L'hôte de mauvaise foi (Médeée, Tantale)  
sert au festin une nourriture-poison (Caligula).  
Briser l'accueil au nom de la justice  
est la tâche déchirante de Lorenzaccio.

La relation d'hôte  
doit marquer le règne de la gratuité.

Aussi, dès la courtoisie,  
l'amour se délie-t-il du mariage (hospitalité)  
pour chercher dans l'adultère (contrainte)  
le renouvellement de l'accueil dérobé.  
Le sacrifice du plaisir de prendre  
annule l'univers pesant du devoir,  
de l'échange, de la règle.

Mieux, le partage mutilé  
arrache l'hospitalité au commerce ;  
le héros craint que Calypso, la Sirène ou Rhiannon  
ne fassent de l'hôte un otage ;  
Pénélope (table ouverte, lit fermé)  
attend l'hôte revenu ;

Psyche', accueillie au palais d'Éros,  
se dépossède de tout,  
par goût de faire envie :

l'ostentation brise la relation d'accueil ;  
l'invité se fait rival, l'ami, amant ;  
otage, séduction, viol,  
tout ce qui ainsi rapproche l'accueil de la chasse  
dégrade à la fois l'hôte et son hôte.

Cueillir, c'est encore prendre.

Ne pas saisir, ne pas cueillir (Rilke) :  
tactique sans stratégie,  
selon la formule de Barthes.

S'offrir sur le seuil du contact,  
se dérober pour mieux s'offrir  
( 'la Princesse de Clèves') ;  
raffinement du basquet,  
dont l'accueil ruineux (potlatch)  
et les devoirs de prestance  
concrétisent les ombres.

Le bien-né est l'hôte d'un monde accueillant ;  
le bâtard se venge du mal-accueil  
qui l'a jeté sur une terre inhospitalière ;  
l'errant cherche sa terre d'accueil,  
terre céleste, ghetto clos, culture autre,  
religion d'accueil dont nul ne sait la loi.

M'honore qui j'honore.

Le vampire m'impose une hospitalité perverse  
que la fraternité étend à tous,  
comme l'amour chrétien  
ou les rites d'évaluation de l'accueil  
des Indes ou du Japon.

qui franchit mon seuil est sacré ;  
porte ouverte, table mise,  
pratique des mal-nourris,  
mal-sevrés (V. Woolf) ;  
la table d'hôte est l'autel des vrais fois ;  
il n'est de civilisation que par l'accueil.

L'accueil métamorphose l'hôte  
(la Belle et la Bête)

et l'indigné exalté s'émeut de sa métamorphose.

De ces exaltations relationnelles,  
l'institution donne une version dégradante  
et dégradée :

l'hôpital devient guérissoir, l'asile mouroir,  
la pension prison.

Fuir l'accueil, le saboter d'avance  
définit la révolte ;

qui veut forcer la grâce, comme on force son destin,  
casse, avant qu'elle ne surgisse,  
la reconnaissance mutuelle

pour <sup>tr</sup> se prendre en charge <sup>tr</sup>.

Charge, c'est poids.

Qui définit l'autre comme poids  
renonce à l'accueillir.

Qui se prend en charge se prive d'hôte.

Poids de la gratitude,  
dettre infinie où s'enfle l'accueil.

Satan souligne le prix d'inconnaissance  
dont se paie l'innocence d'Eden ;  
Ève éprouve comme sujexion  
son statut d'invitée de choix (Milton).

L'hôte innocent sombre dans la naïveté ;  
le pervers, dans le cynisme.  
Lear se défaît de tout  
pour être l'invité du droit divin :  
folie, cécité  
qui déboucheront sur la folie, la cécité.

L'offrande  
— de biens, de mets, de plaisir ou d'amour,  
voire de souffrance partagée (Masoch) —

valorise les deux pôles du don ;  
dévalorise-t-elle l'objet de l'échange, / Ibsen  
celle qui se voit offrir en gage ? / Joyce

Perfidie de l'hôte qui asservit ses amis  
en leur offrant sa femme  
et en se posant comme le spectateur-garant  
de sa liberté à elle (Klossowski  
(les Lois de l'hospitalité)).

Fuyant la honte  
dans le libre-échange des culpabilités sans faute,  
l'ansieux paye d'avance,  
se charge de cadeaux, sacrifie au plaisir de l'autre,  
mais sacrifier,  
c'est situer le sacré comme produit de la relation  
et non pas comme grâce.

Grâce est Accueil (Böhme),  
Vision (Blake).

De toutes parts surgit la tentation simultanée  
de sabotage de l'hôte et de soi ;  
l'échange comme l'accueil obligé sont plus reposants  
que la relation d'hôte où tout se joue à tout instant.

Aussi le culte  
de l'étranger, du sens, du lien, de la parole  
accueillis  
incarne-t-il l'amour,  
nœud qui dénoue, lien qui délie :  
l'Etranger de Camus n'est que l'inaccueilli.

Sous les eaux, les chevaliers perdus de 'Kwaidan'  
continuent de mimer la guerre et l'hospitalité.

Saint Julien l'Hospitalier,  
chasseur fou puis ermite, ferme son cœur à tous;  
quand surgit l'étranger,  
l'accueil de la mort le sauve (Flaubert).

L'anorexique se dérobe au gavage,  
le schizophrène se mure,  
l'hôtesse tente de défaire (V. Woolf)  
le viol permanent  
qu'a pratiqué le monde sur ses hôtes ;  
le tueur simule l'hospitalité (Diderot, de  
les Thénardier Hugo).

Seule l'adoption éphémère, comme l'amour de rencontre,  
fait coïncider la liberté et le temps de l'accueil  
d'étranger à étranger.

L'accueil allège ;  
s'accueillir, accueillir ce qui s'invite en moi  
(parole de l'inconscient, élan de l'instinct, pulsion),  
image de l'hôte  
faisant une irruption encombrante et précieuse,  
comme Mort habite en Vie et Vie séjourne en Mort.

Le devoir de courtoisie  
s'arrête au respect de l'absence ;  
retenir son hôte, c'est maîtriser son âme,  
cette âme dont l'homme n'est que "l'hôtelain" (Gerson).

L'âme enchantée / enchanteresse  
vit dans les lois de l'hospitalité,  
envol illuminant et sombre,  
sublime de gravité,  
qui nous saisit quand tombe une chose heureuse,  
quand surgit l'"hôte inconnu" (Maeterlinck).

Ce qui se présente est aussi ce qui s'offre.  
L'hospitalité ne peut, sans se défaire,  
prendre en charge le passé ou l'avenir ;  
il lui faut privilégier l'instant.

Il n'est d'autre bonheur que la présence du présent,  
l'ouverture à l'hôte.